



CULTURE

« Red Waters », un ovni musical

— Spectacle imposant, l'opéra pop *Red Waters* de Keren Ann Zeidel et Bardi Johannsson réunit un orchestre symphonique, cinq chanteurs lyriques, trois danseuses et un chœur de chambre pour conter une légende islandaise gothique.

Red Waters

Opéra de Rennes (1)

Rennes

De notre envoyée spéciale

Rouge, la robe d'une frêle jeune fille glissant sur la scène de l'Opéra de Rennes, rouges les décors et les éclairages, d'emblée *Red Waters* flamboie des couleurs du vin et du sang. Cet opéra contemporain inspiré par des légendes du folklore islandais colore de pourpre jusqu'à l'eau des rivières comme l'indique son titre. Soit *Red Waters*, un étrange village reculé, hors du temps. Dans ses fontaines, où s'abreuvent rituellement les habitants chaque jour, coule un liquide rouge régénérant « une bénédiction... ou une malédiction », déclare un récitant. Un jeune homme, né dans le village mais confié à l'adoption dès sa naissance et revenant en quête de ses origines, va en révéler le secret.

Conte cruel et réflexion métaphorique sur la violence et l'identité, *Red Waters* se distingue par une diversité peu commune de styles. Entre classique et moderne, pop et opéra, danse et théâtre c'est

un véritable ovni du spectacle vivant, nourri d'influences les plus diverses. L'histoire est née sous la plume de l'écrivain et poète islandais, Sjón, qui est aussi le parolier de la chanteuse Björk. Réunis dans le duo Lady & Bird, la chanteuse Keren Ann Zeidel et le musicien Bardi Johannsson ont composé la musique et écrit en anglais les paroles de cet opéra rock. L'écrivaine Marie Darrieussecq signe le livret en français, dont les paroles défilent au-dessus de la scène.

« J'ai pensé *Red Waters* comme un tout, l'ensemble des nuances entre des voix, des instruments, des mouvements, une scénographie. C'est tout cet ensemble qui forme, pour moi, un orchestre », expose Keren Ann dans le livret. Plus de dix ans après sa création en version pop à l'Opéra de Rouen en 2011, l'Opéra de Rennes a opté pour les grands moyens afin de le remonter sur scène en version lyrique. Arthur Nauzyciel, metteur en scène des deux versions, explique

avoir fait du sur-mesure, car « la composition de *Lady & Bird* est très originale, très novatrice et, tout en s'en inspirant, échappe aux catégories et cadres de l'opéra traditionnel ». L'Opéra de Rennes, le Théâtre national de Bretagne et l'Orchestre national de Bretagne, sous la direction de Nicolas Agullo, se sont associés pour cette création 2022. Le chœur de chambre Mélisme(s) soutient les cinq chanteurs lyriques interprétant les rôles principaux. Dans une chorégraphie signée Damien Jalet, trois danseuses survoltées, mi-nymphes, mi-sorcières de Macbeth, affirment, au fil de l'intrigue, l'expression physique ou émotionnelle des personnages.

Spectacle imposant par l'ampleur des moyens lyriques et orchestraux et la dramaturgie implacable d'une intrigue gothique, *Red Waters* déploie ses impressions fortes à la limite de la surcharge visuelle et sonore. Des éclairs de flash au stroboscope comme au-





tant d'images éclatées autour du héros en convulsions font craindre le grand guignol dès le début. Certaines compositions en forme d'incantation peinent à avancer, assenant leurs ressorts dramatiques plus qu'elles ne les suggèrent, à la limite du pompier. *Red Waters* parvient, en deuxième partie de spectacle à rétablir l'équilibre, et toucher davantage par un ensemble d'harmonies superbement relevées par les flûtes, le piano et les cordes de l'Orchestre de Bretagne.

L'émotion se fait jour grâce à la prose d'un dialogue amoureux délicatement interprété. « *Je t'ai vue danser dans mes rêves d'abîme* », chantent les Roméo et Juliette de *Red Waters* sous une pleine lune rouge. Cette mélodie exaltant une passion pure et inconditionnelle, et le pudique témoignage d'amour d'un père pour sa fille, apportent enfin ces moments d'humanité qui donnent sens au spectacle. « *Si je ramène le chant lyrique vers moi, j'ai plutôt envie d'explorer une certaine subtilité, une vulnérabilité qui sont moins exploitées peut-être dans l'opéra. Ce qui m'intéresse, c'est de transmettre la puissance de l'émotion sans la lier au volume sonore* », explique Keren Ann. Dans cette dimension, assurément, son inclassable opéra pop séduit.

Nathalie Lacube

(1) jusqu'au 4 février.

repères

Keren Ann, une artiste devenue une référence pop

Autrice-compositrice-interprète, israélienne et néerlandaise, d'expression française et anglaise, Keren Ann Zeidel a signé huit albums en solo.

10 mars 1974. Naissance à Césarée (Israël).

2000. *La Biographie de Luka Philipsen*, premier album écrit avec Benjamin Biolay, la révèle.

2001. *Chambre avec vue pour Henri Salvador*, avec Biolay, contient *Jardin d'hiver*.

2019. *Bleue*, romantique huitième album.

28 janvier-4 février 2022. *Red Waters* joué à l'Opéra de Rennes.

11 février. Keren Ann & Quatuor Debussy (un CD Naïve Believe) réinterprète 10 tube avec le quatuor à cordes, dont *Les Jours heureux*, *Strange Weather*, *Jardin d'hiver*.

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Keren Ann Zeidel en 2018. Pascal Le Segretain/Getty Images via AFP

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur



Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

*Cet opéra contemporain
s'inspire des légendes
du folklore islandais.
Philippe Chancel, 2022 - TNB,
Opéra de Rennes, ONB*

